自由中国运动 · Free China Movement

# T009｜La démocratie est un concept étranger — alors le peuple chinois n'en a-t-il pas besoin ?

Myths T009 · v1.0 ｜ 2026-11-22

© 2026 Free China Movement

https://freechina.live/china-news-updates/democracy-civil-society/fr-myths-t009-la-democratie-est-un-concept-etranger-alors-le-peuple-chinois-nen-a-t-il-pas-besoin/

contact@freechina.live


© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

## 1. L'argument, exposé loyalement

L'affirmation se présente ainsi. La démocratie — le mot, l'idée, les institutions — est venue de l'Occident. Elle est née des cités-États grecques, des parlements européens et de l'histoire constitutionnelle anglo-américaine. Ce n'est pas une invention chinoise, et elle ne pousse pas sur le sol chinois. Par conséquent, poursuit l'argument, ce n'est pas quelque chose dont le peuple chinois a besoin, et les tentatives de l'implanter en Chine sont une forme d'imposition culturelle : étrangère par son origine, aliénée dans son esprit, et vouée à échouer ou à nuire.

Ce n'est pas un argument frivole. Il s'appuie sur une histoire réelle : la Chine a bien importé des formes politiques occidentales au début du XXe siècle, et ces expériences ont effectivement échoué. L'affirmation mérite une réponse sérieuse — et la réponse sérieuse s'avère aller à son encontre.

La faille de l'argument est une confusion entre deux questions différentes : d'où vient une idée, et si elle a de la valeur. La première est une question d'histoire. La seconde est une question de jugement, et elle ne peut être tranchée que par les personnes qui vivraient sous le système en question. L'origine ne décide pas de la valeur. Et quand nous demandons qui doit décider, la position officielle chinoise elle-même pointe dans la même direction que la réfutation.

## 2. L'origine n'est pas la valeur

Presque rien d'important dans la vie moderne n'est jugé selon son lieu d'origine. Le marxisme est arrivé en Chine de l'étranger — le livre blanc lui-même rapporte que le Mouvement du 4 mai et « la diffusion du marxisme en Chine » ont contribué à éveiller le peuple chinois — pourtant personne, dans le récit officiel, ne traite le marxisme comme disqualifié par sa naissance étrangère. Le passeport d'une idée nous dit où elle est née, et non si elle est vraie ou utile.


© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

Ce qui compte, c'est ce qui se produit quand une idée rencontre une nouvelle société : si elle est adaptée, mise à l'épreuve et remodelée, ou imposée sans changement. Un concept peut être étranger par son origine et répondre néanmoins à un besoin réel et local.

Le livre blanc énonce plainement cette moitié universaliste de la position dans son Préambule :

> *« La démocratie est une valeur commune de l'humanité et un idéal toujours chéri par le Parti communiste chinois (PCC) et le peuple chinois. »*

Si la démocratie n'était qu'une possession occidentale, elle ne pourrait pas être décrite comme une valeur commune de l'humanité, ni comme un idéal que le peuple chinois lui-même a toujours chéri. Le même document ajoute :

> *« La démocratie est un phénomène concret en constante évolution. Enracinée dans l'histoire, la culture et la tradition, elle prend des formes diverses et se développe selon les voies choisies par les différents peuples sur la base de leur exploration et de leur innovation. »*

La diversité des formes est la condition normale de la démocratie, et non une exception accordée à la seule Chine. Un concept qui peut prendre de nombreuses formes ne peut appartenir à aucune civilisation en particulier.

## 3. La position officielle est en fait d'accord — doublement

Le livre blanc tient deux pensées à la fois, et le mythe les réduit à une seule. Il insiste à la fois sur le fait que la démocratie est une valeur humaine universelle *et* sur le fait que la Chine n'a pas copié les modèles occidentaux. La section V formule la seconde moitié en ces termes :


© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

> *« La Chine n'a pas suivi la voie établie des pays occidentaux dans sa modernisation. De même, la Chine n'a pas dupliqué les modèles occidentaux de démocratie, mais elle a créé le sien. »*

Et dans la section V(2), « Suivre la voie la plus adaptée à la démocratie », il trace la ligne entre apprendre et copier :

> *« La Chine s'inspire de toutes les réalisations politiques des autres pays, mais n'imite aucun de leurs modèles de démocratie. »*

Cette distinction — s'inspirer, ne pas imiter — est exactement la distinction que cet essai défend. L'objection du livre blanc porte sur la *duplication*, et non sur la démocratie. Il s'oppose à ce qu'un modèle particulier soit imposé en bloc, et il défend une démocratie « enracinée dans cette vaste terre, nourrie par la culture et les traditions de la civilisation chinoise, et qui s'inspire des réalisations de la civilisation humaine ». Une démocratie chinoise qui s'inspire des réalisations de la civilisation humaine reste une démocratie ; l'origine étrangère du concept est absorbée, et non niée.

La même section donne le principe qui permet de choisir entre les modèles :

> *« Le modèle qui convient le mieux est toujours le plus approprié. Seule une démocratie enracinée dans l'environnement social unique d'un pays s'est révélée fiable et efficace, et peut prospérer et progresser. »*

« Convient le mieux » est un critère d'adéquation, et non d'origine. Un système se juge selon qu'il convient au pays et qu'il fonctionne pour son peuple — le même critère que toute société appliquerait à n'importe quelle idée importée, d'une technique agricole à un code juridique.


© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

## 4. Les importations ratées prouvent moins que le mythe ne le prétend

La preuve historique la plus forte en faveur du mythe est le bilan des échecs. Le livre blanc lui-même le raconte :

> *« Après la révolution de 1911, le peuple chinois a fait de nombreuses tentatives pour introduire les systèmes politiques occidentaux, notamment le système parlementaire, le système multipartite et le système présidentiel, qui ont tous échoué. »*

Mais que prouve cet échec ? Il prouve que ces systèmes particuliers, transplantés tels quels dans un pays en proie au seigneur de guerre, à l'invasion étrangère et à l'effondrement social, n'ont pas pris racine. Il ne prouve pas que le peuple chinois ait rejeté la démocratie en tant que telle. En effet, le livre blanc présente tout le siècle depuis 1911 comme une poursuite soutenue de la démocratie — « le Parti a conduit le peuple à réaliser la démocratie populaire en Chine » — dans laquelle les échecs étaient des échecs de *forme*, et non d'aspiration.

Il y a un autre point auquel le mythe doit répondre. Si l'affirmation est que le peuple chinois ne *veut* pas la démocratie, c'est une affirmation empirique sur ce que veulent 1,4 milliard de personnes. Comment pourrait-elle être mise à l'épreuve ? Uniquement si les gens peuvent s'exprimer librement, s'organiser, publier et voter dans une véritable compétition — les conditions mêmes dont l'absence est traitée par le mythe comme une preuve de contentement. Le silence dans des conditions où la dissidence coûte cher n'est pas un consentement. L'article CCE compagnon sur la culture et la démocratie fait la même remarque : « les déclarations politiques publiques faites sans liberté d'expression ni compétition significative ne peuvent pas être simplement interprétées comme la preuve que les citoyens ne veulent pas du droit de choisir » (voir CCE-002, § 9). Le test qu'exige la limite de l'argument — le choix propre du peuple chinois — ne peut pas être mené tant que le choix n'est pas réellement disponible.


© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

## 5. Qui décide ? La réponse propre du livre blanc

La question décisive est de savoir qui peut juger si un pays est démocratique. Le livre blanc y répond dans le Préambule :

> *« C'est à son peuple qu'il appartient de juger si un pays est démocratique, et non à une poignée d'étrangers de le dicter. »*

C'est un principe fort, qui joue dans les deux sens. Il interdit aux étrangers d'imposer leur modèle à la Chine — mais il interdit aussi à quiconque de déclarer, au nom du peuple chinois et sans le lui demander, qu'il n'a pas besoin de démocratie du tout. Un jugement « par son peuple » doit être un jugement que le peuple lui-même porte réellement, par l'intermédiaire d'institutions qui lui permettent d'exprimer, de réviser et de mettre en œuvre ses préférences.

La Conclusion du livre blanc énonce la même idée comme une règle générale pour le monde :

> *« Tous les chemins vers la démocratie choisis par les peuples eux-mêmes méritent le respect qui leur est dû. »*

Le mot opératoire est *choisis*. Les chemins méritent le respect parce que les peuples les choisissent — et non en raison de l'origine de l'idée d'un chemin, ni parce qu'un gouvernement annonce le choix au nom du peuple. Le choix est le critère. L'origine ne l'est pas.

## 6. Conclusion

« La démocratie est étrangère, donc le peuple chinois n'en a pas besoin » échoue à chaque étape. Sa prémisse est vraie mais sans pertinence : le concept est bien arrivé de l'étranger, comme beaucoup d'idées que la Chine traite désormais comme les siennes. Son inférence est invalide : l'origine ne détermine pas la valeur, et le livre blanc lui-même qualifie la démocratie de valeur commune de l'humanité tout en insistant seulement sur le fait que la Chine ne doit pas dupliquer les modèles


© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

occidentaux. Ses preuves — les importations ratées de 1911 et après — montrent que la transplantation en bloc a échoué, et non que l'aspiration démocratique est absente. Et sa conclusion contredit son propre critère : la question de savoir si la Chine a besoin de la démocratie ne peut être tranchée que par le choix propre du peuple chinois, fait dans des conditions où ce choix est réel.

La version honnête de l'affirmation est plus étroite et mérite d'être conservée : aucun modèle étranger unique ne doit être imposé à la Chine, et tout système démocratique en Chine doit être construit pour convenir aux conditions chinoises. Cette version est vraie — et c'est une affirmation *sur* la démocratie, et non contre elle. La question n'est pas de savoir si le peuple chinois a besoin de quelque chose d'étranger. C'est de savoir s'il peut choisir par lui-même.

## Sources et vérification

**Source principale D** — Bureau d'information du Conseil des affaires d'État, *China: Democracy That Works* (《中国的民主》), publié le 4 décembre 2021. Texte intégral en anglais consulté auprès de l'ambassade de la République populaire de Chine aux États-Unis d'Amérique, http://us.china-embassy.gov.cn/eng/zgyw/202112/t20211204_10462468.htm (communiqué Xinhua, mis à jour le 4 décembre 2021 ; page récupérée à nouveau le 2026-11-21). Chaque citation ci-dessous a été vérifiée mot à mot par rapport à ce texte.

**Citations utilisées (toutes vérifiées) :**

1. Préambule : « La démocratie est une valeur commune de l'humanité et un idéal toujours chéri par le Parti communiste chinois (PCC) et le peuple chinois. »
2. Préambule : « La démocratie est un phénomène concret en constante évolution. Enracinée dans l'histoire, la culture et la tradition, elle prend des formes diverses et se développe selon les voies choisies par


© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

les différents peuples sur la base de leur exploration et de leur innovation. »

3. Préambule : « C'est à son peuple qu'il appartient de juger si un pays est démocratique, et non à une poignée d'étrangers de le dicter. »
4. Section I : « Après la révolution de 1911, le peuple chinois a fait de nombreuses tentatives pour introduire les systèmes politiques occidentaux, notamment le système parlementaire, le système multipartite et le système présidentiel, qui ont tous échoué. »
5. Section I : « Elle est enracinée dans cette vaste terre, nourrie par la culture et les traditions de la civilisation chinoise, et s'inspire des réalisations de la civilisation humaine. »
6. Section V(1) : « La Chine n'a pas suivi la voie établie des pays occidentaux dans sa modernisation. De même, la Chine n'a pas dupliqué les modèles occidentaux de démocratie, mais elle a créé le sien. »
7. Section V(2) : « La Chine s'inspire de toutes les réalisations politiques des autres pays, mais n'imite aucun de leurs modèles de démocratie. »
8. Section V(2) : « Le modèle qui convient le mieux est toujours le plus approprié. Seule une démocratie enracinée dans l'environnement social unique d'un pays s'est révélée fiable et efficace, et peut prospérer et progresser. »
9. Conclusion : « Tous les chemins vers la démocratie choisis par les peuples eux-mêmes méritent le respect qui leur est dû. »

**Paraphrasé (non cité) à partir de la source D :** le Mouvement du 4 mai et la diffusion du marxisme en Chine (section I) ; la présentation de la période 1911-1949 et après comme une poursuite de la démocratie populaire (sections I et V).

**Renvoi CCE123 :** CCE-002, *Culture et démocratie — Certaines traditions culturelles sont-elles incompatibles avec la démocratie ?*, https://freechina.live/china-news-updates/democracy-civil-society/en-cce-002-culture-and-democracy/ — vérifié en ligne le 2026-11-21 (page


© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

récupérée ; § 9 cité en paraphrase au § 4 ci-dessus, cité et non dupliqué). CCE-002 est l'article CCE123 directement chevauchant pour ce sujet (la culture/l'origine comme motif d'exclure la démocratie). Aucun autre article CCE chevauchant n'a été cité ; la page du hub EN elle-même n'a pas pu être récupérée dans cette session (la récupération a échoué), de sorte qu'aucun autre lien dérivé du hub n'est revendiqué.

**Lacunes et limites :**

- Aucune affirmation n'est faite ici sur des données d'enquête concernant ce que veulent les citoyens chinois ; l'essai soutient qu'une telle affirmation exigerait des conditions de libre choix, ce qui est un point méthodologique, et non un constat factuel.
- L'analogie propre à l'essai (le « passeport » d'une idée) est une illustration argumentative, et non une affirmation factuelle.


© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live